

Lecture du soir... Lecture du matin...

COMMENT TRANSMETTRE LA FOI À L'AUBE D'UNE NOUVELLE ÈRE ?

LE SAINT-SIÈGE PUBLIE UN DOCUMENT MAJEUR...

ET CITE LA BELGIQUE !



Ce jeudi 22 octobre, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a publié un document intitulé "Venite ad me" ("Venez à moi"). © Iglesiaactualidad

Constatant l'essoufflement des formes traditionnelles de transmission de la foi, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi appelle à un renouveau de l'annonce de l'Évangile. Publié ce jeudi 22 octobre, son nouveau document "Venite ad me" propose des pistes concrètes, nourries par des témoignages et des expériences de terrain recueillis auprès d'Églises du monde entier. Parmi elles, la Belgique !

Dans une époque de sécularisation, de transformations culturelles et de crise pour la transmission de la foi, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi appelle à "un nouveau départ en s'engageant dans une grande période d'annonce de l'Évangile".

C'est pourquoi il publie, ce jeudi 22 octobre, un nouveau document intitulé *Venite ad me. Considérations sur la transmission de la foi à*

l'aube d'une nouvelle ère. (Texte complet [ICI](#)) Son objectif : suggérer des *"pistes concrètes pour l'annonce du kérygme à l'aube de la nouvelle ère que nous traversons"*.

Le document a été approuvé par le **pape Léon XIV** le 21 août 2026 et porte la signature du **cardinal Víctor Manuel Fernández**, préfet du Dicastère.

Comme l'indique son titre, il s'agit de "Considérations" et non d'une "Note doctrinale". Le texte entend ainsi *"examiner une pluralité de points de vue, sans toutefois prétendre clore la question qui demeure ouverte à des analyses et à des approfondissements ultérieurs"*.

Des témoignages d'évêques du monde entier

Pour nourrir cette réflexion, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a sollicité les Conférences épiscopales et les Églises *sui iuris* des quatre coins du monde, afin de recueillir leurs expériences locales en matière de transmission de la foi.

"Celles-ci ont répondu avec beaucoup d'empressement", peut-on lire dans l'introduction. Parmi les contributions reçues figurent entre autres celles des conférences des évêques de France, de Zambie, des États-Unis, de Russie, des Caraïbes, du Congo, de l'Asie Centrale... et de Belgique, comme nous le verrons plus loin.

Mais que retenir concrètement de ce document ?

Une pastorale aussi pour les adultes

En analysant les formes de transmission de la foi, il apparaît clairement que l'Église se développe *"par attraction"*, que *"la famille constitue le premier et le plus essentiel lieu de transmission de la foi"* et cela met en lumière la nécessaire synergie entre l'Église et la famille.

Le constat est toutefois que la transmission de la foi *"dans le cadre familial s'est interrompue dans de nombreuses parties du monde"* et que *"la transmission de l'expérience de la foi chrétienne aux nouvelles générations ne se fait plus de manière, pour ainsi dire, "automatique"*.

"La transmission de la foi dans le cadre familial s'est interrompue dans de nombreuses parties du monde."

Venite ad me

Si la communauté ecclésiale intervient par la suite dans le processus de transmission de la foi *"à travers la catéchèse, la célébration des*

sacrements, l'engagement en faveur des plus démunis et le rassemblement le dimanche dans la maison du Seigneur", le document constate néanmoins que "dans les pays de tradition chrétienne ancienne, un tel contexte de transmission de la foi semble aujourd'hui compromis, car il est de plus en plus caractérisé par la présence de "personnes baptisées qui pourtant ne vivent pas les exigences du baptême", qui n'ont pas une appartenance du cœur à l'Église et ne font plus l'expérience de la consolation de la foi". Le nombre de ceux qui ne connaissent ni Jésus ni l'Évangile ne cesse d'augmenter, "surtout parmi les jeunes".

Face à cette réalité, le document souligne que "la transmission de la foi exige aujourd'hui tout particulièrement l'évangélisation des adultes et le dépassement d'une action pastorale centrée uniquement sur la catéchèse des enfants et des adolescents".

***"La transmission de la foi exige aujourd'hui
l'évangélisation des adultes."***

Venite ad me

Crise de la transmission intergénérationnelle

Le troisième chapitre - sur les huit que comporte le document - se concentre sur le contexte, à savoir le changement d'époque que nous vivons.

Un aspect caractéristique de ce changement d'époque, surtout en Occident, concerne "la crise de la transmission intergénérationnelle de la foi chrétienne". Le document fait en effet le constat que "les parents s'acquittent de moins en moins de la tâche de mettre leurs enfants en contact avec la lumière vivante du message évangélique. De ces contextes familiaux, provient précisément cette majorité de jeunes, hommes et femmes, qui, bien qu'ayant fréquenté les milieux catholiques de la paroisse, en viennent ensuite à vivre le passage à l'âge adulte dans une attitude d'indifférence religieuse profonde".

***"Les parents s'acquittent de moins en moins de la tâche
de mettre leurs enfants en contact
avec la lumière vivante du message évangélique."***

Venite ad me

Une nouvelle culture qui relègue la foi à la sphère privée

Plus largement, le document estime que *"ce n'est pas seulement la transmission de la foi qui est en crise, mais aussi une certaine vision de l'être humain et de ses valeurs fondatrices et fondamentales qui avait trouvé son accomplissement précisément dans l'Évangile."*

"La crise de la modernité, marque distinctive de ce changement d'époque, a ainsi contribué à la naissance d'une nouvelle culture, qui entre en concurrence avec les structures traditionnelles de transmission de la foi", déplore-t-il.

La tendance de cette culture semble consister en l'exaltation de la *"souveraineté du moi"*, qui est l'un des aspects les plus évidents du processus de sécularisation, lequel tend à réduire la foi et l'Église à la sphère privée et intime.

Conversions en hausse, persévérance en question

Toujours dans ce troisième chapitre consacré au changement d'époque, le document cite la **Conférence épiscopale belge**, qui voit dans la situation actuelle une opportunité de favoriser une adhésion à la foi plus consciente et plus convaincue. Il s'agit d'*"une occasion positive de permettre aux personnes de choisir consciemment d'approfondir leur foi"*, affirment les évêques belges.

"Une occasion positive de permettre aux personnes de choisir consciemment d'approfondir leur foi."

Les évêques belges, dans Venite ad me

Dans certaines régions du monde fortement sécularisées, comme en Europe, l'on observe une croissance constante des demandes de recevoir le sacrement du baptême de la part de jeunes et d'adultes. *"Le cas de la France est particulièrement significatif,* pointe le document. *Par rapport à l'année précédente, le nombre d'adultes ayant reçu le baptême en 2026 a augmenté de 28%, au point d'avoir plus que triplé par rapport au chiffre de 2016."*

Même si cette réalité constitue toujours une *"source de joie"*, le document invite néanmoins à la prudence dans son évaluation : *"On observe une difficulté parallèle quant à la persévérance des néophytes: peu de temps après avoir reçu le baptême, ils retombent dans un état d'indifférence pratique".*

Ce constat souligne d'autant plus *"l'importance de la communauté dans l'accueil et l'accompagnement des nouveaux fidèles"*.

Un "renouveau kérygmatic" pour susciter des expériences de foi

Le Dicastère pour la Doctrine de la Foi insiste sur le rôle fondamental de la première annonce — le *kérygme* — dans la catéchèse : *"Le kérygme doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial"*.

Comme le note le document, *"il n'est pas rare, aujourd'hui, que la catéchèse ne parvienne pas à susciter aux enfants et adolescents une expérience intense de rencontre avec le Christ, capable de durer dans le temps"*. La nécessité d'*"un profond renouveau kérygmatic de la catéchèse"* est donc avancée, avec une attention particulière au langage, qui doit se présenter comme *"un appel du cœur"*, et avec une relation interpersonnelle engageante.

L'annonce du kérygme *"devra donc être capable de présenter la bonne nouvelle de l'amour et de la miséricorde de Dieu, de telle sorte que ceux qui la reçoivent puissent véritablement comprendre que cet amour et cette miséricorde s'adressent précisément à eux"*.

Une priorité déjà rappelée à l'époque par le **pape François** dans son exhortation *Evangelii gaudium* : *"Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer"* (EG 164).

Communauté et Parole de Dieu

Au cœur du chapitre V, figure l'importance de la communauté chrétienne en relation avec la Parole de Dieu.

"Il apparaît particulièrement urgent, stipule le document, surtout dans les pays de vieille évangélisation, d'insister sur l'importance de promouvoir, au sein de chaque communauté ecclésiale, des groupes d'écoute, de méditation, de partage et de prière autour de la Parole, auxquels seront consacrés des moments spécifiques et fixes, qui s'ajoutent à la célébration de l'Eucharistie dominicale."

"Il apparaît urgent de promouvoir des groupes d'écoute, de partage et de prière autour de la Parole".

Venite ad me

Piété populaire, pèlerinages et place des femmes

Le chapitre VII aborde quelques points spécifiques, comme la piété populaire qui *"est encore aujourd'hui un moyen important de transmission de la foi"*, tout comme le sont les pèlerinages, qu'ils soient anciens ou récents, ainsi que le désir d'appartenir à une confrérie.

Un autre point concerne *"la nécessité d'élargir les espaces de présence des femmes dans la conduite des processus ecclésiaux"*. Dans l'Église catholique, *"les fidèles les plus présents et les plus actifs dans la vie des communautés sont en grande partie des femmes"*.

Un jeune Belge raconte sa rencontre avec Jésus

Le huitième et dernier chapitre de ces Considérations rassemble des témoignages, transmis par les évêques, de personnes ayant découvert ou redécouvert le Seigneur Jésus. Parmi eux figure celui d'un jeune Belge, dont le parcours illustre comment une simple vidéo sur un réseau social peut devenir le point de départ d'une rencontre avec le Christ et transformer une vie.

« Vers l'âge de 17 ans, je voulais me faire baptiser, mais je ne savais pas où aller. J'ai connu des peines de cœur, une dépendance à l'alcool, j'ai versé des larmes. Un jour, en parcourant TikTok, je suis tombé sur une prière. Ça a été comme un électrochoc et un réconfort. J'étais non croyant et je vivais tout cela sereinement. Si je me présente aujourd'hui, c'est en réponse à l'appel le plus significatif de ma vie. Il ne s'agit pas d'une réflexion intellectuelle, mais d'une rencontre personnelle au cours de laquelle Jésus m'a parlé. Je me suis rapproché de l'Église sans y croire vraiment, surtout par respect pour mes grands-parents et par désir de préserver les traditions. Depuis que j'ai la foi, j'ai vraiment une autre vision du monde. Je sens que tout va bien, alors que ma vie, avant ma rencontre avec le Christ, était compliquée ».

☒ Ces Considérations constituent un texte dense, composé de huit chapitres ainsi que d'une introduction et d'une conclusion, riche en références au magistère des Papes, en particulier celui de Léon XIV et du Pape François, au Concile Vatican II et à d'autres documents.

🔗 Retrouvez également sur *Vatican News* l'article : [Doctrine de la Foi: repartir du kérygme en temps de crise de la transmission de la foi](#)

Clément Laloyaux et Vatican News (Source : [Cathobel](#))

SAMEDI 17 OCTOBRE 2026 : RÉACTION DE LA PRÉSIDENTE DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Face aux graves violences et aux scènes d'émeutes qui ont secoué le pays le samedi 17 octobre 2026, la Présidente de la Conférence des évêques de France (CEF) exprime son soutien et sa solidarité envers les personnes qui ont subi des blessures, condamne l'engrenage de la violence et appelle les croyants à prier pour le dialogue et la paix.

Samedi 17 octobre, notre pays a été la proie de violences inacceptables. En marge des manifestations prévues et autorisées, de graves troubles se sont produits : des membres des forces de l'ordre ont été attaqués et blessés, des magasins ont été pillés, des équipements publics dégradés, des bâtiments représentatifs des institutions de l'État saccagés. Ces scènes d'émeutes ont plongé le pays dans la sidération, la peur et la désolation, soulevant de multiples interrogations sur les causes profondes de cette crise.

Nous souhaitons exprimer notre soutien et notre solidarité à toutes les personnes qui ont subi des blessures, ainsi qu'aux nombreux commerçants qui ont été victimes de ce vandalisme. Nous appelons chacun à ne pas se laisser entraîner dans l'engrenage de cette violence mortifère : notre pays mérite mieux que cela. Avec tous les croyants, nous prions afin que cessent ces troubles, que les justes revendications soient entendues et prises en compte, et que, par la pratique du dialogue et le respect de la justice, la paix puisse revenir.

La Présidence de la Conférence des évêques de France :

+ Cardinal Jean-Marc Aveline, président de la

Conférence des évêques de France, archevêque de Marseille

+ Mgr Vincent Jordy, vice-président

de la Conférence des évêques de France, archevêque de Tours

+ Mgr Benoît Bertrand, vice-président

de la Conférence des évêques de France, évêque de Pontoise

Autres réactions sur le [Site de la Conférence des Evêques de France](#)